

№ 42 – JANVIER 2011

# LE HÉRISSON CRAVENTAIS



LE JOURNAL DE L' A.P.A.C

-- Fondé en 1997 --

Arrêté du 17 Avril 1981 fixant la liste des mammifères protégés sur tout le territoire :

Art.1er - Sont interdits sur tout le territoire et en tout temps (... la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la naturalisation des mammifères d'espèces non domestiques suivantes (...): **Hérisson d'Europe** (*Erinaceus europaeus*), Musaraigne aquatique (*Neomys fodiens*), Ecureuil (*Sciurus vulgaris*) (...)

))) – Édito – (((

## **Bonne et heureuse année à tous, petits et grands.**

L'année nouvelle commence sous d'heureux auspices pour notre village avec l'annonce d'indispensables travaux et la poursuite de projets innovants, tous utiles à la collectivité. De même, le beau bilan de l'an passé laisse penser que les distractions ne manqueront pas au village, non plus que les activités sportives, éducatives caritatives. Tout cela ne tombe pas du ciel et les différents acteurs, officiels ou bénévoles, méritent amplement nos remerciements et nos vœux chaleureux pour l'année 2011.

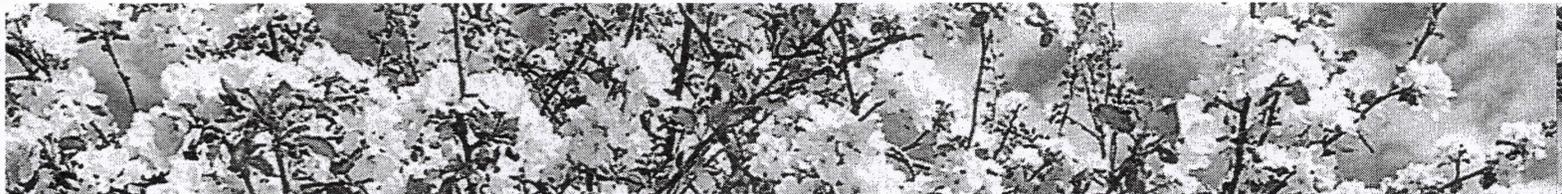
**Bonne année aussi aux hérissons !** Ceux de Nantes vont très bien, merci ! Peut être vous souvenez-vous (N° 40) que ces sympathiques petites bêtes sont les supports d'une grande expérience scientifique sur un environnement en voie d'urbanisation. L'expérience s'est révélée si intéressante qu'elle sera prolongée un an (voir p. 4).

L'APAC, qui veille prioritairement sur le patrimoine naturel, a aussi vocation à s'intéresser au patrimoine culturel de Cravent, comme l'indique la seconde lettre A (pour Animation) de son sigle. Nous formons donc des vœux pour une restauration réussie de l'église (dont le clocher menace ruine) et consacrons ce N° à deux de ses œuvres d'art dédiées à l'enfance. Entrer dans la nouvelle année par le truchement d'une église, c'est un bon présage, même si on n'est pas croyant. Car - osons le dire - la spiritualité laïque, ça existe, que diable !

S.Q.V.



.../...



## Le thème de l'enfance est-il une tradition Craventaise ?



En janvier, il flotte encore dans l'air un parfum de Noël, quand bien même les Rois Mages seraient sur le chemin du retour. C'est le temps de l'enfance mais, avant de l'évoquer, *réjouissons nous de la bonne nouvelle !* L'église du village va être restaurée dans un avenir proche ( voir La Gazette N° 217- Déc 2010 ) son clocher, dangereusement branlant remis en état et ses œuvres, mieux éclairées et mises en valeur.

Les municipalités successives n'ont pas fait grand cas de ce modeste édifice tout en assurant l'entretien du gros œuvre, ce qui n'est déjà pas mal. Cette relative indifférence, typiquement française paraît-il, [1] a eu ceci de bon qu'elle a évité les « embellissements » dont beaucoup d'autres églises ont été victimes. L'église de Cravent, elle, a gardé son authenticité avec ses murs simplement blanchis, sa voûte en bois en forme de « bateau renversé », ses bancs en bois ciré et ses œuvres, statues et tableaux, relevant pour la plupart d'un art populaire plein de saveur.

Ceux qui sont venus à la Journée des Associations le 11 septembre ont pu admirer les belles photos de ces œuvres réalisées par François Rault et lire le texte [2] où figurent les premiers résultats des recherches de datation. Bien qu'il reste beaucoup à faire, l'essentiel, croyons nous, est là : cette église est riche, non pas en termes monétaires mais d'un point de vue historique et artistique.

De l'église primitive du X<sup>ème</sup> siècle (voici donc 1000 ans !!) il ne reste rien, sauf peut-être dans le sous sol que nous n'aurons sans doute malheureusement jamais la possibilité d'explorer. La reconstruction de l'église actuelle date de 1682, presque à la fin du 17<sup>ème</sup> siècle où règne « le roi soleil » ( alias Louis XIV 1643-1715). Il est possible que des parties et des œuvres plus anciennes aient été conservées. A vérifier !

D'ores et déjà, certaines questions se posent. **Cette église est dite de la Nativité mais il faut le savoir car rien**, ni statue, ni tableau (avec l'Enfant Jésus entre ses parents, les anges, les bergers, les Rois Mages sans oublier l'âne et le bœuf) **ne rappelle cet épisode célèbre**. Cependant, l'enfance est un thème bien présent.

C'est d'abord la statue, particulièrement intéressante, de Saint Nicolas, grand protecteur des petits enfants. Selon la légende, il ressuscita trois petits qu'un boucher, à qui ils avaient demandé l'hospitalité, avait tués et « mis au saloir comme des pourceaux » dit une vieille chanson française. On voit clairement les trois petits s'extraire de façon très réaliste de la cuve, sous le regard du saint coiffé de la mitre épiscopale.



Autre thème se rattachant à l'enfance, « L'éducation de la Vierge ». L'image familière d'une petite fille apprenant à lire avec sa maman ( prénommée Anne) connut une énorme popularité. Fut-elle particulièrement vive à Cravent ? C'est possible car la scène est représentée deux fois. On peut voir en effet, à gauche de l'autel, un important groupe sculpté un peu roide, mais de belle venue (17-18<sup>ème</sup> siècle ?) où se devinent encore des traces de peinture. Vient ensuite un petit tableau, de facture très soignée (19<sup>ème</sup> siècle) : la petite Marie s'appuie sur les genoux de sa mère où est ouvert un livre. Que peut bien signifier cette prédilection pour l'enfance ? Ne serait-elle due qu'au hasard ?



**OU** au contraire, y aurait-il un lien entre ces œuvres et l'existence au Moyen Age d'un prieuré Saint Nicolas au Val Comtat ( mais à quel endroit était-il ?) et celle d'un orphelinat près de l'église et du cimetière au début du 20<sup>ème</sup> siècle ? Pour tirer les choses au clair, rien ne vaut la comparaison avec les églises des villages alentour. Ont-elles, elles aussi, cette même prédilection pour l'enfance ? Si oui, l'église de Cravent perdrait une partie de son originalité sans pour autant perdre son charme. Mais bien sûr, nous préférons croire qu'il y a là un petit mystère. Et si, au cours de vos promenades et visites diverses, vous moissonniez quelques informations, merci de venir nous aider à faire progresser l'histoire du village.

Suzanne Quiers -Valette

- [1] André Chastel *Introduction à l'histoire de l'art français*. Champs, Flammarion 1993, pp.112-113.  
Selon cet auteur, c'est à partir de la Révolution que commence à émerger la notion de patrimoine. Cf. p.114.
- [2] Ont participé à la datation et l'explicitation des œuvres, Pascale Mouliez spécialiste de la peinture religieuse en Haute Auvergne et deux membres de l'APAC : Bruno Martin et Suzanne Quiers -Valette.



« L'éducation de la Vierge »  
Le groupe de Sainte-Anne et Marie  
un livre dans les mains.



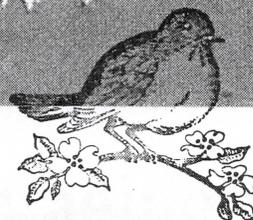
**Saint Nicolas,**  
grand protecteur des petits enfants.  
On voit clairement les trois petits  
s'extraire du saloir.



« L'éducation de la Vierge »  
Sainte Anne et Marie :  
détail d'un tableau 19<sup>ème</sup> siècle



Sont... Sont... Sont...



## Les hérissons de Nantes ...

*Notre sentinelle est toujours sur le « Qui-vive » !*

Rappelez-vous ! En janvier 2010 nous vous informions d'une expérience étonnante entreprise par la ville de Nantes et relatée par le quotidien *Le Monde*. Un an s'est écoulé et ce quotidien ainsi que *La Croix*, ont rendu compte le mois dernier de cette expérience toujours menée par l'École Vétérinaire de Nantes. Les scientifiques ont observé une cinquantaine de cette espèce « parapluie » - il garantit les autres - que forment les hérissons.

Il en ressort que notre hérisson citadin est plus paresseux que son frère campagnard car il n'a pas à courir loin pour trouver sa nourriture et se loger. Il hiberne aussi moins longtemps. Il est, d'après cette étude, **très populaire**, et c'est l'un des enseignements de l'expérience : on l'alimente, on le loge, on le chouchoute, à tel point que la « Domestication » n'est pas loin.

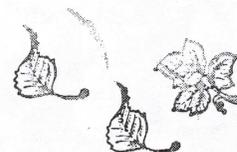
(Ailleurs, on sait que dans certains foyers ce gentil petit animal a pris la place du chat ou du lapin).

La ville de Nantes compte d'ailleurs utiliser cette popularité pour amener la population à supprimer le recours aux insecticides et autres produits chimiques dans les jardins privés ou publics. Les Nantais sont favorables à la biodiversité. *Cela tombe bien, les hérissons sont du même avis !*

Il faut définir des zones d'habitations alternant un grand espace parsemé de bosquets avec des maisons individuelles et des jardins privés : bref, le fameux corridor écologique.

Autre enseignement : la nécessité de limiter les barrières artificielles (grillages), la densité des réseaux routiers. Cette enquête va se poursuivre une année de plus afin d'analyser l'exposition des hérissons aux produits chimiques.

François Rault



APAC : contacts : [f.raultjean-charles@orange.fr](mailto:f.raultjean-charles@orange.fr) ou 06 86 36 37 59

LE HÉRISSON – N°42 – Janvier 2011